



Message de Monseigneur Francis BESTION aux pèlerins de Rome pour le Jubilé des diacres

Dimanche 7 février 2016,



Chers pèlerins,

C'est un honneur et une grande joie pour l'évêque délégué de la Commission épiscopale pour les ministères ordonnés pour accompagner le Comité national du diaconat, d'accomplir avec vous la démarche jubilaire de pèlerinage à Rome, dans quelques mois.

Notre pèlerinage ne durera pas très longtemps, mais il sera assez dense : temps de rencontres et de convivialité, démarches spirituelles fortes, célébrations liturgiques – dont celle présidée par le Saint-Père François, dimanche 29 mai, qui constituera le cœur et le sommet du pèlerinage.

Tout pèlerinage est une sorte d'aventure spirituelle, car nous ne connaissons pas à l'avance les grâces qui nous seront données.

*Cette aventure, **1**, on s'y prépare avant le départ, on se met en route (même si ce n'est pas avec les pieds !) ; **2**, une fois arrivé au but, on vit avec intensité les événements du pèlerinage ; puis, **3**, on revient chez soi, pas exactement le même qu'au départ ; et, enfin, **4**, une fois rentré à la maison, on en reparle avec ses proches, ses amis, d'autres personnes, on se remémore et on rend grâce.*

Etant donné la brièveté de notre pèlerinage, il est d'autant plus important d'avoir à l'esprit ces étapes afin de prêter davantage attention à chacune d'entre

elles et aux grâces qui y sont attachées. Notre expérience sera comme un **condensé** de celle que vivaient les pèlerins d'autrefois qui marchaient pendant des semaines ou des mois avant d'atteindre le but de leur pèlerinage, et qui, après un séjour assez bref, devaient reprendre la route du retour tout aussi longue. La durée et l'effort consenti (ne parlons pas des dangers de la route...) faisaient de cette aventure quelque chose de vraiment extraordinaire, une expérience unique dans une vie. Sans vivre les conditions d'un tel pèlerinage, il faudrait que nous aspirions à en éprouver spirituellement la quintessence.

Ce que nos pieds ne feront pas, nous pouvons espérer que notre intelligence et notre cœur puissent l'accomplir ! Il ne suffit pas d'avoir pris à l'avance le billet d'avion et, la veille du départ, de boucler la valise... Il faut "s'habiller le cœur", comme aimait à le dire l'un de mes professeurs au Séminaire. Un pèlerinage n'est pas un simple voyage. Ou, du moins, s'il en est un, il convient que ce soit un voyage intérieur.

Je propose donc que notre billet d'avion devienne, grâce à notre imagination, une sorte de créanciale – ou credential(e) – du pèlerin, sur laquelle nous inscrirons, mentalement, pendant les semaines précédant notre départ, grâce à la méditation, la prière et les œuvres de miséricorde, des sortes d'étapes d'un itinéraire spirituel qui nous conduira jusqu'aux tombeaux des Saints Apôtres Pierre et Paul. Mais si, mais si ! Faites preuve d'imagination spirituelle !

Cet itinéraire spirituel aura pour fil rouge la Miséricorde divine : à partir de textes de la Sainte Ecriture – que je propose de méditer de semaines en semaines, durant les mois d'avril et mai – et, à partir d'une œuvre de miséricorde corporelle ou spirituelle accomplie chaque semaine, **nous marcherons vers Rome.**

Voici les textes que je propose :

➤ **1^{ère} semaine** : Lc 5, 1-11 : Pierre tombe aux genoux de Jésus ; il se découvre pécheur, et Jésus lui confie une mission.

Œuvre de miséricorde choisie :

➤ **2^{ème} semaine** : Ac 9, 1-19 : Comme Paul, je suis un pécheur pardonné, au service du Christ et de son Eglise.

Œuvre de miséricorde :

➤ **3^{ème} semaine** : Lc 22, 54-62 : Le Seigneur pose son regard sur moi comme il l'a posé sur Pierre.

Œuvre de miséricorde :

➤ **4^{ème} semaine** : 1 Cor 15, 1-11 : Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu (grâce de miséricorde).

Œuvre de miséricorde :

➤ **5^{ème} semaine** : Jn 21, 15-19 : C'est un pécheur gracié qui est appelé à faire paître le troupeau.

Œuvre de miséricorde :

➤ **6^{ème} semaine** : 2 Cor 12, 1-10 : Ma faiblesse est une force quand je compte sur la grâce.

Œuvre de miséricorde :

➤ **7^{ème} semaine** : 2 P 1, 3-15 : Dans les œuvres de miséricorde, j'affermis ma vocation et mon élection pour la mission.

Œuvre de miséricorde :

➤ **8^{ème} semaine** : 2 Tim 1, 6-18 : Dieu m'a appelé par une vocation sainte, selon la grâce qui m'a été donnée dans le Christ Jésus.

Œuvre de miséricorde :

En attendant de se voir à Rome, et en vous souhaitant une bonne marche spirituelle préparatoire, je vous suis uni dans l'affection fraternelle et la prière.



+ Francis Bestion

Evêque de Tulle